COMMENTAIRE HEBDOMADAIRE

Analyser sans surinterpréter : le marché du travail québécois est probablement moins faible que ne le laisse croire l'EPA

Par Sonny Scarfone, économiste principal

Le marché du travail québécois s'est stabilisé en octobre. L'emploi a augmenté de 7 500 postes après les reculs marqués en août et en septembre, tandis que le taux de chômage est redescendu de 6,0 % à 5,7 %. Le gain provenait toutefois presque entièrement du travail à temps partiel. Comme nous l'expliquons dans notre analyse publiée ce matin, les données demeurent donc plutôt mitigées. Elles ne changent surtout pas fondamentalement le portrait des derniers mois, ni la question qui nous intéresse ici. Pourquoi l'*Enquête sur la population active* (EPA) brosse-t-elle un portrait beaucoup plus sombre du marché du travail québécois que plusieurs autres indicateurs?

Car beaucoup d'encre a coulé cette année au sujet de la faiblesse du marché du travail québécois. Pas étonnant. Selon l'EPA, le Québec avait perdu 54 100 emplois entre août 2025 et août 2026, ce qui le plaçait bon dernier parmi les provinces (voir tableau). Pourtant, l'*Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail* (EERH) racontait une tout autre histoire : 5 900 emplois salariés avaient plutôt été ajoutés sur la même période.

Tableau

54 000 emplois perdus… ou 6 000 gagnés?

Variation de l'emploi d'août 2025 à août 2026, en milliers, classement selon l'EPA

	RÉGION	EPA AOÛT 2025 À AOÛT 2026 ↓	EERH AOÛT 2025 À AOÛT 2026
	Canada	+216,5	+57,2
1	Ontario	+116,2	-31,9
2	Alberta	+92,4	+36,8
3	Manitoba	+19,5	+11,2
4	Nouvelle-Écosse	+16,6	+5,2
5	Colombie-Britannique	+13,8	+9,7
6	Nouveau-Brunswick	+6,5	+4,8
7	Terre-Neuve-et-Labrador	+2,7	+3,9
8	Saskatchewan	+1,5	+7,8
9	Île-du-Prince-Édouard	+1,4	+0,7
10	Québec	-54,1	+5,9

EPA : *Enquête sur la population active* ; EERH : *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*
Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

On ne reprochera évidemment pas aux analystes d'analyser, aux politiciens de politiser, ni aux journalistes de chercher leur manchette. Nous sommes d'ailleurs régulièrement sollicités par les médias pour commenter les résultats de l'EPA. Et pour cause. L'enquête fournit le portrait le plus actuel du marché du travail et permet de le décortiquer selon différentes caractéristiques sociodémographiques. Mais cette rapidité a une contrepartie. Ses estimations comportent une marge d'incertitude et les variations mensuelles peuvent être volatiles. Quand une bonne partie d'un mouvement national repose sur les fluctuations de l'emploi d'un seul secteur dans une seule province, comme celles en éducation au Québec en septembre, un peu de discernement s'impose.

TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine..... 1 À surveiller ..... 4 Indicateurs économiques..... 6

Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège • Randall Bartlett, économiste en chef adjoint
Benoit P. Durocher, directeur et économiste principal • Royce Mendes, directeur général et chef de la stratégie macroéconomique
Mirza Shaheryar Baig, stratège en devises étrangères • Marc-Antoine Dumont, économiste senior • Tiago Figueiredo, stratège macro
Francis Généreux, économiste expert • Florence Jean-Jacobs, économiste principale • Kari Norman, économiste senior • Sonny Scarfone, économiste principal
Oskar Stone, associé en stratégie macro • LJ Valencia, économiste

Desjardins, Études économiques : 514 281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS : Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française (OQLF), nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. **MISE EN GARDE :** Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement Desjardins. Copyright © 2026, Mouvement Desjardins. Tous droits réservés.

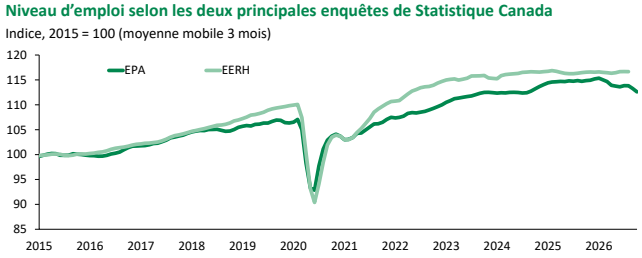
C'est d'autant plus vrai dans une période de changements démographiques importants. Dans une note technique publiée cet été, Statistique Canada souligne que l'EPA intègre les variations du nombre de résidents non permanents à l'aide de moyennes mobiles sur 12 mois. Cette méthode stabilise les estimations, mais peut retarder la prise en compte de changements démographiques rapides et contribuer temporairement aux écarts avec l'EERH. L'agence recommande d'ailleurs d'examiner les tendances sur plusieurs mois plutôt que d'accorder trop de poids à une seule publication.

Comme toute enquête par échantillon, l'EPA doit rester représentative d'une population qui a beaucoup changé[1]. Son échantillon rotatif doit donc continuellement s'adapter à cette réalité. Lorsque le signal étonne, mieux vaut vérifier si les autres données racontent la même histoire. L'EERH offre justement un point de comparaison intéressant : largement fondée sur un recensement des données administratives de la paie, elle est beaucoup moins exposée à l'erreur d'échantillonnage que l'EPA.

Deux enquêtes, deux histoires

Le problème n'est pas que les deux enquêtes diffèrent. Elles ne mesurent pas exactement la même chose, l'EERH portant sur les emplois salariés alors que l'EPA couvre également le travail autonome, et des écarts sont donc inévitables. Pendant des années, les deux séries ont d'ailleurs raconté essentiellement la même histoire au Québec, jusque dans les mouvements extrêmes de la pandémie. Ce qui frappe aujourd'hui est plutôt l'ampleur de leur divergence récente (graphique 1). Il faut néanmoins rester prudent, car une partie de cet écart pourrait s'atténuer au fil des révisions des données les plus récentes. La divergence ne va par ailleurs pas toujours dans la même direction. En Ontario, c'est plutôt l'EPA qui affiche une croissance de l'emploi beaucoup plus forte que l'EERH. C'était également le cas au Québec en 2018 et en 2019. Quand deux applications météo ne s'entendent pas, regarder par la fenêtre reste une option. Faisons la même chose ici en cherchant des indices ailleurs.

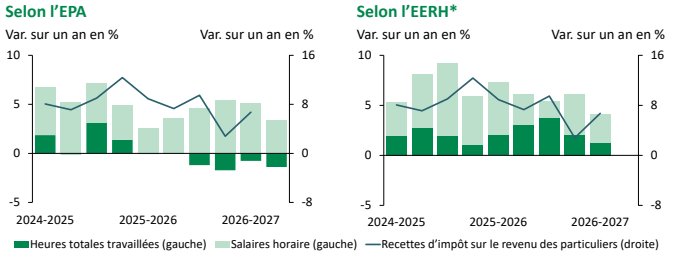
Graphique 1
Les deux mesures de l'emploi au Québec se sont mises à diverger



EPA : *Enquête sur la population active* ; EERH : *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*
Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Un premier endroit où chercher confirmation est du côté des finances publiques. Les recettes d'impôt ne constituent évidemment pas une mesure du marché du travail, puisqu'elles dépendent aussi des revenus gagnés et du régime fiscal. Elles offrent néanmoins un test de cohérence utile. Au cours des 12 derniers mois, les rentrées fiscales ont mieux résisté que ne le suggérerait le recul des heures travaillées dans l'EPA (graphique 2, à gauche). L'évolution des heures travaillées et des salaires horaires cadre d'ailleurs davantage avec le portrait plus résilient de l'EERH qu'avec une détérioration marquée du marché du travail.

Graphique 2
Les données fiscales brossent un portrait moins sombre que l'EPA

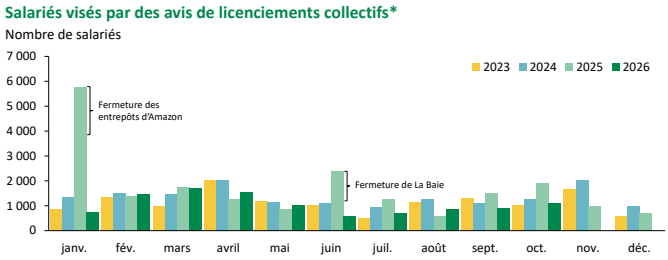


EPA : *Enquête sur la population active* ; EERH : *Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail*
* Données incomplètes pour le T3 2026.
Ministère des Finances du Québec, Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Une faiblesse aussi prononcée du marché du travail devrait laisser davantage de traces du côté des entreprises. Pourtant, les avis de licenciements collectifs ne signalent pas de détérioration généralisée en 2026 (graphique 3 à la page 3). Les niveaux observés cette année demeurent dans l'ensemble comparables à ceux de 2023 et de 2024, tandis que les pointes de 2025 étaient largement attribuables à quelques événements exceptionnels, notamment les fermetures des entrepôts d'Amazon et la liquidation de La Baie.

[1] Ce défi de représentativité n'est pas propre aux statistiques économiques. Les sondeurs électoraux, notamment, ont dû adapter leurs méthodes face aux biais de non-réponse [en anglais seulement]. Nate Cohn, du New York Times, a notamment montré comment les choix de pondération peuvent mener à des lectures différentes d'une même course électorale [en anglais seulement]. Les résultats des élections de mi-mandat de 2026 soulèvent d'ailleurs déjà la possibilité que certaines de ces méthodes aient cette fois corrigé un peu trop dans l'autre sens. Il faudra toutefois davantage de recul pour en juger.

Graphique 3
Les avis de licenciements collectifs ne signalent pas de détérioration en 2026



* Salariés visés par les avis de licenciements collectifs reçus au cours du mois. Les avis concernent les licenciements de 10 salariés ou plus.
Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale et Desjardins, Études économiques

Ces avis ne couvrent évidemment pas toutes les pertes d'emploi et mesurent des intentions de licenciement. Ajoutés aux données de l'EERH et aux données fiscales, ils renforcent néanmoins le même constat. Le marché du travail québécois a ralenti, sans montrer tous les signes d'une détérioration aussi marquée que celle suggérée par l'EPA.

Ne jetons pas l'EPA avec l'eau du bain

L'EPA demeure incontournable. Elle arrive vite et couvre des dimensions que les autres enquêtes ne couvrent pas, comme la durée du chômage ou le travail à temps partiel involontaire. Elle permet aussi de décortiquer le marché du travail selon une foule de caractéristiques sociodémographiques, notamment l'âge ou le statut d'immigrant au Canada. Sa publication fait aussi bouger les marchés financiers, parfois de façon disproportionnée par rapport à ce que révèlent les détails. Les marchés réagissent vite au chiffre d'ensemble, alors que certains mouvements peuvent reposer sur des variations très concentrées dans une province, un secteur ou un groupe de travailleurs. C'est l'un des revers de la médaille d'une statistique publiée rapidement et suivie d'aussi près.

C'est précisément parce qu'on accorde autant d'importance à l'EPA qu'il faut savoir prendre du recul lorsque certains mouvements mensuels semblent difficiles à réconcilier avec le reste des données. Aucun des indicateurs présentés ici ne permet à lui seul de conclure que l'EPA a « tort ». Ensemble, ils invitent toutefois à ne pas prendre son signal particulièrement faible au pied de la lettre.

La même prudence vaut dans l'autre sens. Un bon mois ne suffit pas davantage à conclure à un redressement durable. Lorsqu'un résultat national repose en bonne partie sur les fluctuations d'un secteur dans une seule province, analystes, politiciens, journalistes et investisseurs ont tout intérêt à regarder au-delà du chiffre vedette et à croiser les sources avant de conclure.

Cette discipline importe aussi pour la politique monétaire. Pour la Banque du Canada, ce n'est pas le dernier chiffre spectaculaire de l'EPA qui importe, mais ce que l'ensemble des indicateurs révèle sur l'ampleur des capacités excédentaires. Le diagnostic n'est pas le même selon que le marché du travail se contracte réellement ou connaît plutôt une période de faible croissance dans un contexte de stagnation démographique.

À surveiller

MARDI 10 novembre - 8:30

Octobre	**m/m**
Consensus	0,3 %
Desjardins	0,2 %
Septembre	**0,6 %**

ÉTATS UNIS

Indice des prix à la consommation (octobre) – Sous l'effet de la hausse des prix de l'essence et du diésel, l'indice des prix à la consommation (IPC) a enregistré en septembre sa plus forte croissance mensuelle depuis le mois de mars. On s'attend à une autre hausse pour le mois d'octobre, mais elle devrait être bien plus modeste alors que l'augmentation des prix de l'énergie s'est sans doute avérée plus faible. Les prix à la pompe ont même diminué, mais, comme ils connaissent généralement un recul plus prononcé lors des mois d'octobre, l'ajustement saisonnier montrera plutôt une hausse. On s'attend aussi à une croissance plutôt modérée des prix des aliments, à l'image du léger gain de septembre. Excluant les aliments et l'énergie, l'IPC de base devrait afficher une augmentation de 0,2 %, après les deux gains consécutifs de 0,3 %. Somme toute, une croissance de 0,2 % de l'IPC total est attendue. Comme l'impasse budgétaire de l'année dernière a empêché la publication des résultats de l'IPC en octobre 2025, il n'y aura pas de variation annuelle publiée pour octobre 2026.

JEUDI 12 novembre - 10:00

Octobre	**taux ann.**
Consensus	3 850 000
Desjardins	3 800 000
Septembre	**3 990 000**

Ventes de propriétés existantes (octobre) – Après trois mois successifs de baisse, pour un recul total de 6,2 % entre juin et août, la revente de maisons a enregistré un gain de 1,5 % en septembre. Cela dit, le niveau de ventes demeure relativement faible, contraint notamment par une offre plutôt basse. On s'attend toutefois à une baisse prononcée pour le mois d'octobre. C'est clairement ce que signale la chute de 7,3 % des ventes en suspens subie en septembre. C'est aussi compatible avec la hausse marquée des taux d'intérêt hypothécaires, qui a amené un recul des demandes de prêt en vue d'un achat. Notre prévision de 3 800 000 unités vendues serait le plus faible niveau annualisé de ventes depuis août 2010. Nous n'avons pas encore de données régionales préliminaires pour le mois d'octobre, mais celles qui seront publiées au cours des prochains jours permettront de préciser la prévision.

CANADA

VENDREDI 13 novembre - 8:30

Septembre	**m/m**
Consensus	0,1 %
Desjardins	0,1 %
Août	**1,5 %**

Ventes des manufacturiers (septembre) – Nous nous attendons à une progression mensuelle de 0,1 % des ventes des manufacturiers en septembre, ce qui est conforme à l'estimation provisoire de Statistique Canada. Les ventes de pétrole, de charbon et de produits aéronautiques ont probablement enregistré les gains les plus importants. En termes réels, les ventes des manufacturiers semblent avoir reculé, les prix des produits industriels désaisonnalisés ayant progressé de 2,2 % au cours du mois.

OUTRE MER

DIMANCHE 8 novembre - 20:30

Octobre	**a/a**
Consensus	0,8 %
Septembre	**0,9 %**

Chine : Indice des prix à la consommation (octobre) – L'inflation chinoise s'est légèrement accélérée en septembre, passant de 0,8 % à 0,9 %, malgré un recul de 1,7 % des prix alimentaires. Cette progression provenait surtout de l'énergie alors que les prix de l'essence ont bondi de 16,6 % sur un an et que ceux de l'énergie utilisée pour le transport ont augmenté de 14,9 %. L'inflation fondamentale est néanmoins demeurée stable à 1,0 %, ce qui indique que les pressions inflationnistes ne sont pas généralisées. Le maintien de coûts énergétiques élevés devrait encore soutenir l'inflation en octobre. En revanche, un ralentissement demeure possible en novembre si la détente récente des prix du pétrole se poursuit.

JEUDI 12 novembre - 2:00

T3	**t/t**
Consensus	0,7 %
T2	**0,5 %**

Royaume-Uni : PIB réel (T3 – préliminaire) – En enregistrant une croissance non annualisée de 0,5 % de son PIB réel, l'économie britannique continue de surprendre, elle qui avait aussi connu un gain de 0,6 % au premier trimestre. De plus, les données du PIB mensuel publiées pour le début de l'été sont aussi de bon augure. Les hausses de 0,4 % en juillet et de 0,1 % en août pointent vers un acquis de croissance de 0,7 %. Cela dit, le résultat de septembre pourrait être moins reluisant alors que les ventes au détail ont enregistré une baisse mensuelle de 0,4 %. À l'inverse, les indices PMI se sont montrés plutôt favorables au cours des derniers mois au Royaume-Uni. Il y a donc une possibilité que le PIB réel britannique enregistre une assez bonne croissance sur l'ensemble du troisième trimestre.

Indicateurs économiques

Semaine du 9 au 13 novembre 2026

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus	⬡	Données précédentes
ÉTATS-UNIS						
LUNDI 9	10:00	Stocks des grossistes – final (m/m)	Sept.	0,6 %	0,6 %	0,6 %
		Discours du président de la Réserve fédérale de Chicago, A. Goolsbee				
	12:15	Discours du président de la Réserve fédérale de Richmond, T. Barkin				
MARDI 10	4:00	Discours d'un gouverneur de la Réserve fédérale, C. Waller				
	8:30	Indice des prix à la consommation				
		Total (m/m)	Oct.	0,3 %	0,2 %	0,6 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Oct.	0,2 %	0,2 %	0,3 %
		Total (a/a)	Oct.	nd	nd	3,7 %
		Excluant aliments et énergie (a/a)	Oct.	nd	nd	2,6 %
	15:30	Discours d'une vice-présidente de la Réserve fédérale, M. Bowman				
	18:30	Discours du président de la Réserve fédérale de Philadelphie, A. Paulson				
		Discours d'une vice-présidente de la Réserve fédérale, M. Bowman				
MERCREDI 11	---	Marchés fermés (Veterans Day)				
JEUDI 12	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	2-6 nov.	195 000	196 000	189 000
	9:00	Discours de la présidente de la Réserve fédérale de Cleveland, B. Hammack				
	10:00	Ventes de maisons existantes (taux ann.)	Oct.	3 850 000	3 800 000	3 990 000
		Discours d'un vice-président de la Réserve fédérale, M. Barr				
	11:30	Discours du président de la Réserve fédérale de Chicago, A. Goolsbee				
	13:10	Discours de la présidente de la Réserve fédérale de San Francisco, M. Daly				
	14:00	Budget fédéral (G$ US)	Oct.	nd	nd	-284,3
	18:30	Discours du président de la Réserve fédérale de New York, J. Williams				
VENDREDI 13	8:30	Indice des prix à la production				
		Total (m/m)	Oct.	0,4 %	0,6 %	1,3 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Oct.	0,3 %	0,3 %	0,7 %
	12:00	Discours de la présidente de la Réserve fédérale de San Francisco, M. Daly				
	19:00	Discours d'un vice-président de la Réserve fédérale, P. Jefferson				
CANADA						
LUNDI 9	---	---				
MARDI 10	13:30	Publication du résumé des délibérations du Conseil de direction de la Banque du Canada				
MERCREDI 11	---	Marchés fermés (jour du Souvenir)				
JEUDI 12	8:30	Permis de bâtir (m/m)	Sept.	nd	-4,1 %	8,8 %
VENDREDI 13	8:30	Ventes des grossistes (m/m)	Sept.	0,5 %	0,5 %	-1,6 %
	8:30	Ventes des manufacturiers (m/m)	Sept.	0,1 %	0,1 %	1,5 %

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT -5 heures). ⬡ Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement Desjardins.

Indicateurs économiques

Semaine du 9 au 13 novembre 2026

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus m/m (t/t)	Consensus a/a	Données précédentes m/m (t/t)	Données précédentes a/a
OUTRE-MER							
DURANT LA SEMAINE							
Chine	---	Balance commerciale (G$ US)	Oct.	125,90		133,53	
DIMANCHE 8							
Chine	20:30	Indice des prix à la consommation	Oct.		0,8 %		0,9 %
Chine	20:30	Indice des prix à la production	Oct.		5,3 %		5,0 %
LUNDI 9							
Japon	0:00	Indicateur avancé – préliminaire	Sept.	116,6		118,0	
Japon	0:00	Indicateur coïncident – préliminaire	Sept.	119,4		118,8	
Allemagne	2:00	Balance commerciale (G€)	Sept.	19,4		19,5	
Japon	18:50	Compte courant (G¥)	Sept.	2 770,3		2 979,4	
MARDI 10							
France	1:30	Taux de chômage ILO	T3	8,4 %		8,3 %	
MERCREDI 11							
Allemagne	2:00	Indice des prix à la consommation – final	Oct.	-0,2 %	2,8 %	-0,2 %	2,8 %
Italie	4:00	Balance commerciale (M€)	Sept.	nd		1 773	
Italie	4:00	Production industrielle	Sept.	0,7 %	-0,8 %	-1,3 %	0,0 %
Japon	18:50	Indice des prix à la production	Oct.	0,3 %	6,5 %	-0,3 %	6,8 %
JEUDI 12							
Allemagne	---	Compte courant (G€)	Sept.	nd		10,3	
Royaume-Uni	2:00	Balance commerciale (M£)	Sept.	-2 100		-920	
Royaume-Uni	2:00	Construction	Sept.	0,0 %	-2,0 %	-0,2 %	-1,8 %
Royaume-Uni	2:00	Indice des services	Sept.	0,0 %		0,0 %	
Royaume-Uni	2:00	PIB mensuel	Sept.	0,0 %		0,1 %	
Royaume-Uni	2:00	PIB réel – préliminaire	T3	0,7 %	1,9 %	0,5 %	1,4 %
Royaume-Uni	2:00	Production industrielle	Sept.	-0,4 %	2,8 %	0,8 %	1,6 %
VENDREDI 13							
France	2:45	Indice des prix à la consommation – final	Oct.	0,4 %	3,4 %	0,4 %	3,4 %
Zone euro	5:00	Balance commerciale (G€)	Sept.	nd		-6,8	
Zone euro	5:00	Création d'emplois – préliminaire	T3	nd	nd	0,1 %	0,5 %
Zone euro	5:00	PIB réel	T3d	0,4 %	1,3 %	0,4 %	1,3 %

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT -5 heures).